

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

Fondée le 6 Mai 1951.

N° 45

Cinquième Année

Mai 1961

DICTIONNAIRE PRÉHISTORIQUE

de

LOIRE ATLANTIQUE

(suite du N° 41 p. 6)

C A N T O N d u C R O I S I C

Le pont qui enjambe l'étier du POULIGUEN à la sortie de la BAULE nous fait pénétrer dans le canton du CROISIC le plus petit du département. Dans "Histoire et Géographie de la Loire Inférieure" (édition 1895) Eugène ORIEU et VINCENT rappellent que jusqu'au 18ème siècle ledit canton ne formait qu'une seule paroisse : celle de BATZ.

Cette bourgade fondée vers l'an 945 dépendait elle-même de la seigneurie de GUERANDE.

D'après les mêmes sources, jusqu'au 17ème siècle, le GRAND TRAIT, ou baie du CROISIC, était relié à l'étier du POULIGUEN par un canal, qui transformait le territoire tout entier en une île.

Actuellement ce même territoire se subdivise en 3 communes BATZ sur MER, LE CROISIC et le POULIGUEN.

Sa côte rocheuse bien exposée au midi fut occupée dès l'époque mésolithique et au cours du néolithique par des peuples pêcheurs. QUILGARS qui étudia particulièrement la presqu'île guérandaise au début du siècle y signale dans son étude "Les Silex à contours géométriques", la présence de nombreux microlithes. Nous en avons découvert récemment, un certain nombre en silex blond plus ou moins patiné. Il s'agit surtout de déchets de taille rencontrés dans les arènes granitiques balayées par le vent à quelques dizaines de mètres du bord de la falaise.

COMMUNE DE BATZ-SUR-MER

Elle se signale plus spécialement à notre attention par :

Le Menhir ST-MICHEL

Il faut descendre du Bourg et déboucher sur la plage pour voir se dresser, à gauche sur les rochers, le menhir qui a reçu des appellations variées, telles que Pierre Longue ou encore Tombeau du Diable. Il est situé en bordure du petit chemin côtier qui mène au sommet de la falaise et sensiblement dans le prolongement de la digue qui protège la baie. Taillé dans une roche granulitique d'origine locale il mesure 2.40 mètres de hauteur, 1,20 mètre de largeur, 0,40 d'épaisseur environ, et est installé au-dessus du trou du Diable.

La présence de plusieurs plans de clivage verticaux confèrent à la roche une sensibilité accrue aux morsures du gel et des intempéries. Pour éviter la ruine du monument, un discret rejointoiement au ciment sur certaines fissures a été nécessaire.

Sur la face tournée vers le large, et à 1,50 mètre du sol environ, une pièce métallique scellée dans la masse est destinée selon toute vraisemblance à améliorer la consolidation.

Certains auteurs, la considèrent comme un AMER ou jalon destiné à la navigation. La situation sur la contre-pente de la falaise qui s'incline à cet endroit fortement vers les terres, et sa position à un niveau tel que sa crête ne dépasse que peu ou pas le sommet de l'abrupt sur la mer, le rendant peu visible du large. Déjà, vu de l'extrémité ouest de la baie de Batz il se confond presque avec la masse chaotique des rochers nus qui l'entourent. Ceci nous conduit à douter de son éventuelle utilisation à des fins maritimes.

Notre collègue Monsieur POUZET possède une jolie gravure en couleurs de Fx. BENOISTDEL, datant de 1840 environ, reproduite par les ateliers de lithographie CHARPENTIER de Nantes. Le menhir s'y détache en avant de la plage naturelle dépouillée de toute construction, sur la toile de fond de la vieille église et des moulins à vent. Un groupe de paludiers et paludières entoure le mégalithe.

PITRE de LISLE dans son "Dictionnaire archéologique de Loire Inférieure", signale que vers 1860 un autre menhir aurait existé à l'ouest de BATZ. Pour sa part il n'a rencontré dans cette commune "qu'un bloc piqué dans une vasière des marais salants au nord de KERVALE".

Plusieurs haches en pierre polie ont été recueillies à BATZ SUR MER. Une belle hache en fibrolite blanche de 11 centimètres de longueur trouvée à KERMOISAN faisait partie de la collection G. et PITRE de LISLE.

Une légende veut que le trou du diable sous le menhir St Michel aboutisse au tombeau du diable tué par Saint Michel lui-même au cours d'une lutte près de son menhir et de son rocher.

GOMMUNE DU CROISIC

Sur le site dénudé de la presqu'île du CROISIC, près du point culminant occupé par un ancien corps de garde de douane, restauré et appelé Vigie de la Romaine (déformation très probable du breton RU-MEN, pierre rouge), se détachait autrefois :

LE MENHIR de PIERRE LONGUE

L'occupation allemande de la dernière guerre, marquée en ces lieux par la construction de nombreux ouvrages de défense, a singulièrement modifié et déparé le paysage.

Pour retrouver le menhir abattu pendant les hostilités, par l'envahisseur, pour des raisons de camouflage ou de stratégie, il faut suivre la route qui longe la "Grande Côte", de la Plage de PORT-LIN vers la pointe du CROISIC. A un kilomètre cinq cent de PORT-LIN et à 300 mètres environ avant la Vigie de la Romaine, un group de 5 énormes blockhaus se profile sur deux files sensiblement perpendiculaires à la route.

Après avoir parcouru 120 mètres environ sur le petit chemin tracé entre les deux files de fortifications on découvre sur la droite, couché dans l'herbe, le menhir pyramidale se trouve à 2 mètres du dernier ouvrage. La roche intacte en granulite d'origine locale gît près de l'affleurement rocheux sur lequel elle était dressée.

Sa longueur est de 2,40 mètres et sa section est sensiblement un carré de 0,80 mètres de côté.

Ce triste sort lui avait déjà été réservé en des temps plus anciens. Voici ce qu'écrivait le 7 juillet 1766, DAVID de DRESIGUE, subdélégué du CROISIC, à l'intendant de Bretagne (archives de Loire Inférieure - repère C.164) :

"J'ai l'honneur de vous exposer que la Pierre Longue située à côté du CROISIC (qui estoit un ancien monument servant de marques à la navigation) ayant été renversée la nuit du 18 au 19 avril dernier, j'eu (sic) l'honneur d'en informer Monsieur le Duc d'Aiguillon qui me donna ordre le 14 mars suivant, de la faire relever et m'ajouta que la dépense nécessaire serait prise sur le produit des deniers d'octroi. Cette dépense s'est montée à 25 livres, 15 sols".

Eugène ORIEUX et VINCENT dans l'ouvrage cité plus haut, considèrent eux aussi la pierre comme un amer.

QUILGARS dans son inventaire des mégalithes du pays de GUERANDE (Bulletin S.P.F. 1911), dit que ce menhir pourrait bien ne pas être un monument de la période mégalithique. Il mentionne en outre la présence d'un autre menhir à proximité du précédent, fait signalé en 1475 dans les archives de Loire Inférieure (repère B.682)

PITRE de LISLE (D.A.L.I) fait remarquer qu'à son époque, la roche était entourée d'un mur circulaire de protection en gros moellons, mais ne prend pas position.

Quoiqu'il en soit, Monsieur BELLANCOURT et certains autres de nos collègues possèdent un bon nombre de photographies prises sous plusieurs angles qui permettraient, le cas échéant, de relever la pierre à son emplacement d'origine.

Il a été recueilli sur la commune du CROISIC plusieurs haches polies. En 1879 PITRE de LISLE en découvrait une, dans les terres en face du rocher du Grand Autel, ainsi que des silex taillés. Notre collègue Madame JAMONT en a trouvé une, elle aussi, dans un fossé bordant la route.

Enfin, BIZEUL et PITRE de LISLE nous rapportent qu'autrefois, pour satisfaire à une coutume ancienne, le jour du 15 Aout, les femmes du pays venaient danser autour de cette pierre au lever du soleil.

(à suivre)

PROCHAINE REUNION

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Dimanche 14 Mai 1961

à 9 h 45 précises, au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes
(entrée rue Lesage).

Ordre du Jour

- Lecture du P.V. de la réunion du 9 avril 1961.
- Admission d'un nouveau membre :
M. PROUHET Jacques, Ingénieur A. & M., 40, Quai Malakoff,
Nantes, présenté par MM. BELLANCOURT et PRENAUD.
- Recherches en Grottes et Abris, par M. COLLARD.
- Préliminaires au voyage de la Pentecôte :
 - a) - les gisements préhistoriques de la région du Grand-
Pressigny, par M. BELLANCOURT.
 - b) - Projections par M. POUZET.
- Inscriptions et règlements des frais de participation au
voyage.
- Questions diverses.

=====

VOYAGE de la PENTECOTE

20, 21 et 22 MAI 1961

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Nous rappelons aux personnes désirant participer
au voyage d'étude qu'elles doivent se faire inscrire dès
maintenant chez M. COLLARD, 9 bis, Avenue du Parc de Procé
à Nantes, Tél. 71-01-58 ou, au plus tard, à la réunion du
14 Mai.

Les frais de participation : 82 NF pour les membres
et 85 NF pour les autres personnes peuvent être réglés par
chèque postal au compte de la SOCIETE NANTAISE de PREHIS-
TOIRE n° 2364-59 ou au Trésorier, lors de la réunion du
14 Mai.

Pour tous renseignements, prière de se reporter
aux Feuilletts Mensuels - Supplément d'Avril 1961.

Le Directeur Gérant : René MONJOSTE

5, avenue Monge

N A N T E S (L.A.)